

**La grâce de Dieu
dans
l'économie de Dieu**

© 2022 *Living Stream Ministry*

Tous droits réservés. Toute reproduction ou transmission d'un extrait quelconque de cet ouvrage par quelque procédé que ce soit, et notamment par voie graphique, électronique ou mécanique, y compris par photocopie, bande magnétique et systèmes de mise en mémoire et de récupération de l'information, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

SUJET GÉNÉRAL :
LA GRÂCE DE DIEU DANS L'ÉCONOMIE DE DIEU

Message un

**La formidable signification de la grâce de Dieu
telle que révélée dans le Nouveau Testament**

Lecture biblique : Jn 1.14, 16-17 ; He 10.29 ; 1 P 5.10 ; Ep 1.5-6 ; 2.7-8 ; Ap 22.21

I. La grâce de Dieu est d'une formidable importance—Jn 1.14, 16-17 ; Ep 2.7 ; Ap 22.21 :

- A. La grâce est la plus grande vérité et la plus haute révélation dans l'économie de Dieu du Nouveau Testament—Jn 1.14, 16-17 ; He 10.29 ; 1 Co 15.10 ; Ph 4.23 ; Ap 22.21.
- B. Si nous voulons comprendre ce qu'est la grâce de Dieu telle qu'elle est révélée dans le Nouveau Testament, il nous faut une vision claire du Nouveau Testament dans son ensemble.

II. Selon le Nouveau Testament, la grâce est en fait ce que Dieu est pour nous pour notre réjouissance—Jn 1.16-17 ; 2 Co 12.9 :

- A. La grâce est Dieu non pas selon la doctrine mais dans notre expérience, car la grâce est Dieu en Christ avec tout ce qu'Il est pour notre réjouissance. Cela inclut la vie, la force, le réconfort, le repos, la lumière, la justice, la sainteté, la puissance et les autres attributs divins.
- B. La grâce n'est pas principalement ce que Dieu fait pour nous. Elle est avant tout le Dieu trinitaire Lui-même dispensé dans notre être dont nous faisons l'expérience pour notre réjouissance—13.14.
- C. Le Nouveau Testament porte sur la grâce de Dieu en tant qu'incarnation du Dieu trinitaire dans Sa Trinité divine qui est passé par un processus et a été parachevé, et qui œuvre et vit dans et parmi les croyants—Jn 1.14, 16-17 ; Ap 22.21.

III. La grâce est la manifestation du Dieu trinitaire dans Sa corporification en trois aspects : le Père, le Fils et l'Esprit—2 Co 13.14 ; Nb 6.22-27 ; Ps 36.9-10 :

- A. La grâce est le Dieu trinitaire dans Son incarnation qui est dispensé aux croyants par le Père comme la source, par le Fils comme l'élément et par l'Esprit comme l'application—2 Co 13.14 :
 - 1. La source de la grâce, l'élément de la grâce et l'application de la grâce viennent des trois personnes de la Trinité divine qui deviennent tout pour nous—Mt 28.19.
 - 2. Dans la dispensation divine, la grâce est appelée la grâce de Dieu, la grâce de Christ, et la grâce dont l'Esprit est—1 Co 15.10 ; 2 Co 1.12 ; 8.1, 9 ; 9.14 ; 12.9 ; 13.14 ; He 10.29.
- B. La grâce est la corporification de Dieu, qui est devenu un homme-Dieu ayant la divinité et l'humanité, est passé par la vie humaine, est mort, est ressuscité et est entré dans l'ascension. À présent, Il est l'Esprit qui donne la vie et qui demeure en nous—1 Co 15.45b ; 6.17.
- C. La grâce est le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé pour nous afin que nous puissions nous réjouir de Lui—Jn 1.14, 16-17 ; 1 P 5.10 ; 2 Co 13.14 ; He 10.29 ; 1 Co 15.10, 45b ; Ap 22.21.
- D. S'Il ne passait pas par un processus, le Dieu trinitaire ne pourrait pas être la grâce pour nous—Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b :

1. Le Père est corporifié dans le Fils, le Fils est réalisé en tant qu'Esprit, et l'Esprit entre en nous comme la grâce pour notre jouissance—He 10.29.

Le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé se dispense en nous pour être notre portion en tant que grâce, afin que nous puissions nous réjouir de Lui comme toutes choses dans Sa Trinité divine—2 Co 13.14.

IV. Notre Dieu et Père « nous a comblés [de Sa grâce] dans le Bien-aimé »—Ep 1.6b :

- A. Le fait que Dieu nous a comblés de Sa grâce signifie qu'Il nous a mis dans une position de grâce afin que nous puissions être l'objet de Sa grâce et de Sa faveur, c'est-à-dire afin que nous puissions jouir de tout ce que Dieu est pour nous—v. 6b :
 1. Parce que nous sommes dans une position de grâce et que nous sommes l'objet de la grâce, Dieu est satisfait de nous.
 2. Dieu prend plaisir en nous, nous sommes heureux en Lui, et en fin de compte, il y a une réjouissance mutuelle : nous nous réjouissons de Lui et Il se réjouit de nous.
- B. Le Bien-aimé est le Fils bien-aimé de Dieu, en qui Il prend plaisir—Mt 3.17 ; 17.5 :
 1. Dans le Bien-aimé, nous avons été comblés de grâce, nous sommes devenus l'objet de la faveur et du plaisir de Dieu—Ep 1.6b.
 2. En tant qu'un tel objet, nous nous réjouissons de Dieu, et Dieu se réjouit de nous dans Sa grâce en Son Bien-aimé, duquel Il se délecte. Dans Son Bien-aimé, nous devenons aussi ceux en qui Il prend plaisir—Mt 3.17 ; 17.5.

V. Dans Éphésiens 2.8, Paul dit : « C'est par la grâce que vous avez été sauvés au moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu » :

- A. La grâce est Dieu dispensé en nous. Être sauvé par la grâce signifie donc être sauvé en ayant le Dieu trinitaire passé par un processus qui est dispensé en nous.
- B. L'Épître aux Éphésiens révèle que la grâce salvatrice est Dieu Lui-même en Christ qui est forgé dans notre être. Par conséquent, être sauvé par la grâce signifie en fait être sauvé par la dispensation du Dieu trinitaire en nous.
- C. Lorsque le Dieu trinitaire passé par un processus est dispensé en nous, Il devient la grâce salvatrice pour nous dans notre expérience—2 Co 13.14.

VI. Dieu nous a prédestinés à la filialité, à « la louange de la gloire de sa grâce »—Ep 1.5-6a :

- A. La gloire est Dieu exprimé (Ex 40.34). L'expression « la gloire de Sa grâce » indique que la grâce de Dieu, qui est Lui-même comme notre réjouissance, L'exprime.
- B. Que Dieu nous ait prédestinés à la filialité, cela est pour la louange de Son expression dans Sa grâce, c'est-à-dire pour la louange de la gloire de Sa grâce—Ep 1.5-6a.

VII. Dieu « [montrera] dans les âges à venir les richesses surabondantes de sa grâce, par bonté, envers nous en Christ Jésus »—2.7 :

- A. Dans Sa bonté envers nous en Christ Jésus, Dieu nous a sauvés par Sa

grâce. C'est dans cette bonté que la grâce de Dieu nous est donnée—v. 7 ; Rm 2.4.

- B. Les richesses de la grâce de Dieu sont les richesses de Dieu Lui-même qui sont dispensées en nous pour notre expérience et notre jouissance ; les richesses de la grâce de Dieu dépassent toute limite.
- C. Dans les âges à venir, c'est-à-dire dans le millénium et l'éternité, Dieu montrera les richesses surabondantes de Sa grâce à l'univers tout entier—Ep 2.7.

La grâce dans les épîtres de Pierre

Lecture biblique : 1 P 1.2b, 10, 13 ; 2.19-20 ; 3.7 ; 4.10 ; 5.5, 10, 12 ; 2 P 1.2 ; 3.18

- I. La grâce est le Christ ressuscité comme l'Esprit qui donne la vie, qui se donne librement à nous, est tout pour nous, et fait tout en nous, pour nous, et à travers nous pour notre réjouissance—Jn 1.14, 16-17 ; 2 Co 1.8-9, 12 ; Ga 2.20 ; cf. 1 Co 15.10.**
- II. La multiplication de la grâce est la grâce qui se multiplie dans notre vie quotidienne dans la pleine connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur. La grâce de Dieu dans Son économie est riche, multipliée et abondante—1 P 1.2b ; 2 P 1.2 ; Jn 1.16 ; Ep 1.6-8 ; 2.7 ; Rm 5.17, 21 ; 1 Tm 1.14 ; Ap 22.21 :**
 - A. La grâce nous est multipliée à travers nos souffrances, nos limites et nos faiblesses. La grâce est Christ comme Celui qui porte nos fardeaux ; plus nous avons de fardeaux, plus nous avons d'occasions de faire l'expérience de Christ comme la grâce—2 Co 12.7-9 ; cf. 1.12, 15.
 - B. La réjouissance du Seigneur comme la grâce est avec ceux qui L'aiment—Ep 6.24 ; Jn 21.15-17 ; 1 P 1.8.
 - C. Nous nous réjouissons du Seigneur comme la grâce avec Sa nature divine lorsque nous recevons la parole de Sa grâce et demeurons dans cette parole, laquelle inclut toutes Ses précieuses et très grandes promesses—Ac 20.32 ; 2 P 1.4 ; Ep 6.17-18.
- III. Les prophètes de l'Ancien Testament ont prophétisé au sujet de la grâce qui nous était destinée—1 P 1.10 :**
 - A. L'Esprit de Christ dans les prophètes de l'Ancien Testament leur a rendu clair ce qui concernait la venue de Christ comme la grâce pour nous au travers de Son incarnation, de Ses souffrances dans Son existence humaine et Sa crucifixion, et de Ses gloires dans Sa résurrection, Son ascension, Sa seconde venue et Son règne, en vue de l'application du plein salut de Dieu pour nous—v. 5, 9-10 ; cf. Ps 22 ; Es 53 ; Dn 9.26.
 - B. Bien que l'Esprit de Christ ait été constitué de manière dispensationnelle par et avec la mort et la résurrection de Christ au temps du Nouveau Testament (Jn 7.39 ; Rm 8.9-11), la fonction de l'Esprit est éternelle, car Il est l'Esprit éternel (He 9.14).
 - C. L'Esprit de Christ, dans Sa fonction éternelle, était dans les prophètes de l'Ancien Testament, leur rendant clair ce qui concernait la venue de Christ aux croyants du Nouveau Testament pour être la grâce toute suffisante et illimitée du plein salut de Dieu pour eux, pour leur entrée dans la joie du Seigneur dans l'âge du royaume, laquelle entrée représente le salut de leurs âmes—Jn 1.17 ; He 10.29b ; 1 P 1.9 ; Mt 25.21, 23.
 - D. L'Esprit de Christ nous applique le plein salut de Dieu en tant que grâce au moyen de deux instruments : la prophétie des prophètes de l'Ancien Testament et la prédication des apôtres du Nouveau Testament—1 P 1.10-12 ; cf. Ap 2.7a.
- IV. La grâce dans laquelle les croyants ont une entière espérance leur sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ—1 P 1.13 :**
 - A. La grâce qui nous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ se

réfère au salut de l'âme comme le parachèvement du plein salut de Dieu—v. 5, 9-10 :

1. La grâce qui nous est donnée en Christ nous a été accordée avant le commencement du monde—2 Tm 1.9 ; Tt 2.11.
2. Dieu, qui était au commencement, s'est fait chair dans le temps, devant la grâce que l'homme peut recevoir et posséder, et dont il peut jouir—Jn 1.1, 14, 16-17.
3. Le Dieu trinitaire passé par un processus, qui a été parachevé pour devenir l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie et qui demeure intérieurement, est devenu l'Esprit de grâce avec notre esprit—1 Co 15.45b ; 2 Co 3.17 ; He 10.29b ; Ga 6.18 ; Ph 4.23.

B. Jour après jour, nous devons être des récipients ouverts pour être des récepteurs continus de la grâce et avoir une entière et parfaite espérance dans cette grâce—Rm 5.17 ; 1 P 1.13.

V. La « grâce devant Dieu » dans 1 Pierre 2.19-20 fait référence à la motivation de la vie divine en nous et à son expression dans notre existence, laquelle devient notre comportement plein de grâce et acceptable aux yeux à la fois de l'homme et de Dieu :

A. La grâce, en tant que Dieu trinitaire passé par un processus pour notre réjouissance, devient notre motivation intérieure et notre expression extérieure dans notre communion intime avec Dieu et notre prise de conscience de Dieu. Nous devons tous apprendre à avoir la grâce, c'est-à-dire à prendre la grâce, à la posséder, à l'utiliser et à l'appliquer—He 12.28.

B. Le Dieu trinitaire passé par un processus, qui est la grâce que nous recevons et dont nous jouissons, devient alors visible pour que les autres puissent Le voir dans notre existence sainte et dans nos réunions d'église—Ac 11.23.

C. Nous avons été appelés à nous réjouir de Christ et à L'exprimer comme la grâce au milieu des souffrances, afin que nous puissions devenir une reproduction, une photocopie, de Christ comme notre modèle, selon Son existence d'homme-Dieu—1 P 2.20-21.

VI. La grâce de la vie est l'héritage de tous les croyants, qu'ils soient forts ou faibles—3.7 :

A. La grâce de la vie est Dieu comme vie et approvisionnement de vie pour nous dans Sa Trinité divine. Le Père est la source de vie, le Fils est le canal de la vie, et l'Esprit est l'écoulement de la vie, lequel coule en nous, avec le Fils et le Père, en tant que grâce pour nous—1 Jn 5.11-12 ; Jn 7.38-39 ; Ap 22.1.

B. Nous sommes les héritiers qui héritent de la grâce de la vie et des vases qui contiennent la grâce de la vie—1 P 3.7 ; Ep 1.14 ; 2 Co 4.7.

VII. La grâce variée de Dieu indique les richesses de la grâce de Dieu dans ses variétés qui sont dispensées par les saints les uns aux autres—1 P 4.10 :

A. La grâce variée de Dieu est l'approvisionnement riche de la vie, qui est le Dieu trinitaire qui nous est dispensé sous de nombreux aspects—2 Co 13.14 ; 12.9.

B. Nous devons être de bons économistes de la grâce variée de Dieu, en annonçant les paroles de la grâce comme les oracles de Dieu et en servant par la force et la puissance de la grâce, que Dieu fournit—1 P 4.10-11 ; Lc 4.22 ; Ep 3.2 ; 4.29.

VIII. Dieu donne la grâce aux humbles, mais Il résiste aux orgueilleux—1 P 5.5 :

- A. Dans la vie d'église, nous devons tous nous ceindre d'humilité les uns envers les autres afin de pouvoir nous réjouir de Dieu comme le Dispensateur de la grâce—cf. Jn 13.3-5.
 - B. L'humilité nous sauve de toute sorte de destruction et invite la grâce de Dieu, alors que l'orgueil fait de nous le plus grand des insensés—Jc 4.6 ; Ps 138.6 ; Pr 29.23.
 - C. Nous devons être disposés à être rendus humbles, soumis, sous la main puissante de Dieu dans Sa discipline, et à rejeter notre vie avec les angoisses qu'elle comporte sur Dieu, car Il se soucie de nous avec amour et fidélité—1 P 5.5-7 ; cf. Ps 55.23.
- IX. « Le Dieu de toute grâce », qui a appelé les croyants à Sa gloire éternelle, les perfectionne, les affermit, les fortifie et les établit au travers de leurs souffrances. L'expression « toute grâce » renvoie à la « véritable grâce de Dieu », dans laquelle les croyants doivent entrer et dans laquelle ils se tiennent—1 P 5.10, 12.**
- X. La véritable grâce de Dieu est la grâce dans laquelle, avec la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, les croyants doivent croître afin qu'à Lui soit la gloire, maintenant et jusqu'au jour d'éternité. C'est là la parole de conclusion des écrits de l'apôtre Pierre, indiquant que tout ce qu'il a écrit vient de la grâce de Dieu, est en elle, par elle et au travers d'elle—2 P 3.18.**

**Recevoir grâce sur grâce pour que la grâce soit intronisée en nous,
afin que nous puissions régner dans la vie pour devenir le poème de Dieu,
la Nouvelle Jérusalem, comme le produit ultime et parachevé
de la grâce de Dieu dans Son économie**

Lecture biblique : Rm 5.17, 21 ; Jn 1.16 ; He 4.16 ; Gn 6.8 ; Ap 22.21

I. Jour après jour, un instant après l'autre, nous devons être ceux qui reçoivent le Seigneur comme grâce sur grâce, comme l'abondance de la grâce, pour notre réjouissance, afin que la grâce règne en nous pour que nous régnions dans la vie—Jn 1.16 ; Rm 5.17, 21 :

A. « Approchons-nous donc avec hardiesse du trône de la grâce, afin de recevoir miséricorde et de trouver grâce pour avoir un secours opportun »—He 4.16 :

1. Sans aucun doute, le trône qui est mentionné ici est le trône de Dieu, qui se trouve dans les cieux (Ap 4.2). Le trône de Dieu est le trône de l'autorité sur tout l'univers (Dn 7.9 ; Ap 5.1), mais envers nous qui croyons, il devient un trône de grâce, ce qui est symbolisé par le couvercle expiatoire (le siège de la miséricorde) dans le Saint des saints (Ex 25.17, 21 ; Ps 80.2). Ce trône est le trône de Dieu et de l'Agneau (Ap 22.1).
2. Comment pouvons-nous venir au trône de Dieu et de l'Agneau, Christ, dans les cieux, alors que nous vivons encore sur terre ? Le secret, c'est notre esprit, dont il est question dans Hébreux 4.12. Le Christ même qui est assis sur le trône dans les cieux (Rm 8.34) est aussi à présent en nous (v. 10), à savoir dans notre esprit (2 Tm 4.22), là où se trouve l'habitation de Dieu (Ep 2.22).
3. À Béthel, la maison de Dieu, l'habitation de Dieu, qui est le portail des cieux, Christ est l'échelle qui unit la terre aux cieux et qui apporte les cieux à la terre (Gn 28.12-17 ; Jn 1.51). Puisqu'aujourd'hui notre esprit est le lieu où Dieu habite, il est à présent la porte des cieux, là où Christ est l'échelle qui nous unit, nous les gens sur terre, aux cieux, et nous apporte les cieux. De ce fait, chaque fois que nous nous tournons vers notre esprit, nous entrons par la porte des cieux et touchons le trône de la grâce dans les cieux, à travers Christ comme l'échelle céleste.

B. Le Seigneur Lui-même est le trône de gloire et le trône de la grâce (Es 22.23 ; He 4.16). Lorsque nous permettons à la grâce de régner en nous, elle est intronisée en nous comme la présence de Dieu qui gouverne pour notre réjouissance (Ez 1.22, 26) afin que nous puissions régner dans la vie (Rm 5.17, 21).

II. Le but principal du récit de la Genèse n'est pas de montrer la chute, mais de révéler tout ce que la grâce de Dieu peut faire pour les personnes déchues :

A. Dieu a fait voir à Noé la situation réelle de l'âge corrompu dans lequel il vivait—Gn 6.3, 5, 11, 13 ; Mt 24.37-39 ; 2 Tm 3.1-3 :

1. L'homme a fini par chuter à un point tel qu'il est devenu entièrement chair (Gn 6.3). L'ennemi le plus fort et le plus maléfique de Dieu est notre chair ; elle est foncièrement et absolument exécrable aux yeux de Dieu.
2. Dans l'Ancien Testament, Amalec symbolise la chair, qui est la totalité

du vieil homme déchu. Le combat entre Amalec et Israël représente le conflit entre la chair et l'Esprit dans les croyants—Ex 17.8-16 ; Ga 5.16-17 :

- a. Le fait que Dieu est en guerre perpétuelle contre Amalec révèle qu'Il exécute la chair et désire l'exterminer—Ex 17.16 ; Ga 5.17.
- b. La chair ne peut être ni changée ni améliorée. Ainsi, nous devons être conscients du fait que la chair est toujours avec nous—Rm 13.14 ; Ga 5.16.
- c. Dieu hait la chair de la même manière qu'Il hait Satan, et Il veut détruire la chair de la même manière qu'Il désire détruire Satan—Ex 17.16 ; Dt 25.17-19 ; 1 S 15.2-3.
- d. Nous combattons Amalec par le Christ qui intercède et l'Esprit qui combat ; le fait que Moïse levait les mains au sommet de la montagne typifie Christ monté en ascension qui intercède dans les cieux ; le fait que Josué combattait Amalec typifie l'Esprit qui demeure en nous dans le fait qu'Il combat la chair—Ex 17.9, 11, 13 ; Rm 8.34 ; He 7.25 ; Ga 5.17.
- e. Dans la bataille contre Amalec, nous devons coopérer avec le Seigneur en priant afin d'être un avec le Christ qui intercède (Rm 8.34) et en mettant la chair à mort afin d'être un avec l'Esprit qui combat (Lc 18.1 ; 1 Th 5.17 ; Rm 8.13 ; Ga 5.16-17, 24). Dieu a décidé de faire continuellement la guerre à la chair jusqu'à ce qu'Il en efface complètement le souvenir sous les cieux (Ex 17.14).

B. Genèse 6.8 dit : « “Mais Noé” obtint faveur [grâce] devant Jéhovah » :

1. La chair est le chef-d'œuvre de Satan, et elle est la « salle de réunion » de Satan, du péché et de la mort. La grâce est Dieu Lui-même dont nous nous réjouissons et qui nous aide à faire face au problème que pose la chair.
2. La chair est la présence même de Satan, tandis que la grâce est la présence même de Dieu ; pour affronter la présence de Satan, nous avons besoin de la présence de Dieu.
3. Chaque fois que Satan a fait de son mieux pour endommager la situation, il y a toujours eu quelques fidèles qui ont trouvé grâce aux yeux de Dieu pour devenir ceux qui ont fait basculer l'âge—cf. Dn 1.8 ; 9.23 ; 10.11, 19 :
 - a. La grâce est Dieu Lui-même, la présence de Dieu, dont nous jouissons, qui devient tout pour nous et qui fait tout en nous, à travers nous et pour nous—Jn 1.14, 16-17 ; Ap 22.21.
 - b. La grâce du Seigneur Jésus-Christ, qui est l'approvisionnement abondant du Dieu trinitaire, devient notre jouissance au moyen de l'exercice de notre esprit humain—He 10.29b ; Ga 6.18 ; Ph 4.23 ; Phm 25 ; 2 Tm 4.22.
 - c. La parole de Dieu est la parole de la grâce—Ac 20.32 ; Col 3.16 ; cf. Jr 15.16.
 - d. Nous faisons l'expérience du Dieu trinitaire passé par un processus comme la grâce de la vie lorsque nous nous réunissons avec les saints sur le terrain de l'unité—Ps 133.3 ; 1 P 3.7 ; Ac 4.33 ; 11.23.
 - e. Nous pouvons faire l'expérience du Seigneur comme notre grâce croissante et qui suffit en tout au milieu des souffrances et des épreuves—2 Co 12.9.

- f. Nous devons travailler pour le Seigneur dans la puissance de Sa grâce—1 Co 15.10, 58 ; 3.10, 12a.
 - g. Par la puissance de la grâce, la force de la grâce et la vie de la grâce, nous pouvons être en règle avec Dieu et les uns avec les autres. La justice objective mène à la grâce, et la grâce produit la justice subjective—He 11.7 ; Rm 5.17, 21.
- C. Dieu a donné à Noé une révélation tout-inclusive, celle de construire l'arche, qui était le moyen par lequel Dieu allait mettre fin à la génération corrompue et introduire un nouvel âge. Son œuvre était une œuvre qui a permis le passage à un nouvel âge—1 Co 2.9 ; 2 Co 6.1 ; Mt 16.18 ; 1 Co 3.12 :
1. L'arche est un type de Christ (1 P 3.20-21), non seulement du Christ individuel, mais aussi du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ et le nouvel homme qui se parachèvera pour devenir la Nouvelle Jérusalem (Mt 16.18 ; 1 Co 12.12 ; Ep 2.15-16 ; Col 3.10-11 ; Ap 21.2).
 2. Construire l'arche, c'est édifier Christ comme grâce dans notre expérience en vue de l'édification du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ (1 Co 12.12 ; Ep 4.11-16). Cela revient à travailler à notre propre salut afin d'être sauvés du jugement de Dieu qui vient sur cette génération tordue et pervertie et afin d'être introduits dans un nouvel âge, celui du millénium (Ph 2.12-16 ; He 11.7 ; Mt 24.37-39 ; Lc 17.26-27).

III. Le produit parachevé et ultime de la grâce de Dieu dans Son économie est le Corps de Christ comme le poème de Dieu, qui deviendra la Nouvelle Jérusalem, laquelle est le parachèvement de la justice de Dieu dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Les richesses de Dieu Lui-même qui sont destinées à notre jouissance surpassent toute limite et seront publiquement présentées pour l'éternité—Ep 2.7-10 ; 2 P 3.13 ; Ap 22.21.

